

HÉLÈNE DEFROMONT

# L'effet mère

et les non-enfants







DANS LA CHAMBRE D'ENFANT QUE JE PARTAGE  
AVEC MA SŒUR, NOUS PASSONS DES HEURES  
À BERGER ET HABILLER NOS POUPÉES. CERTAINES ONT  
APPARTENU À NOTRE MÈRE, QUI NOUS A AUSSI CONFIÉ  
QUELQUES VÊTEMENTS QUE NOUS AVIONS PORTÉS BÉBÉ.

ELLE NOUS RAPPORTE PARFOIS DE LA MATERNITÉ  
OÙ ELLE TRAVAILLE DES TROUSSES PROMOTIONNELLES  
REPLIES DE MINUSCULES COUCHES, DES ÉCHANTILLONS  
DE LAIT DE TOILETTE ET DE COTON.

NOUS SOMMES HEUREUSES ET FIÈRES D'AVOIR  
LES MÊMES ACCESSOIRES QUE LES VRAIES MAMANS.



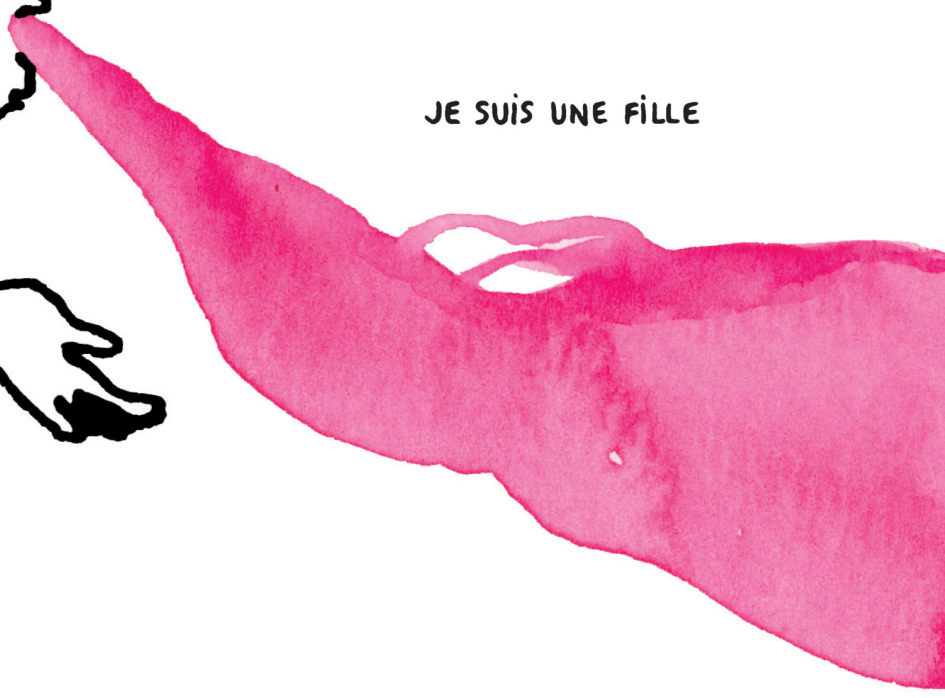


# ENFANCE

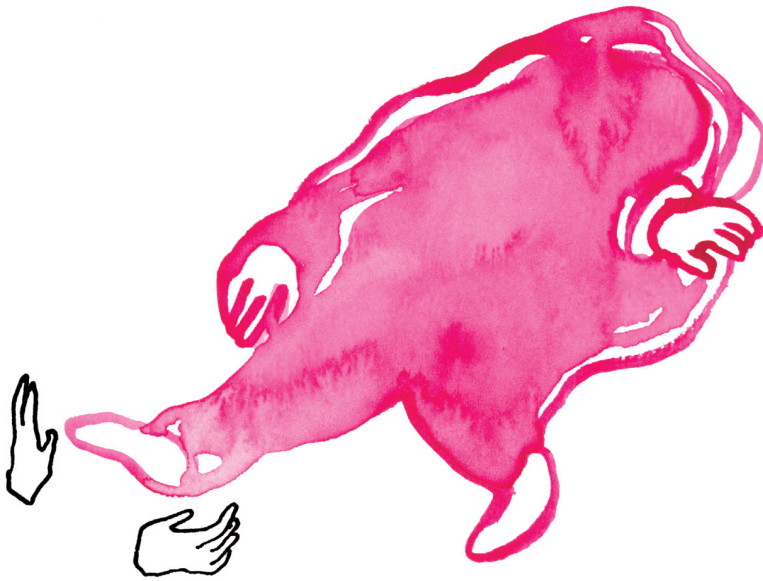




JE SUIS UNE FILLE







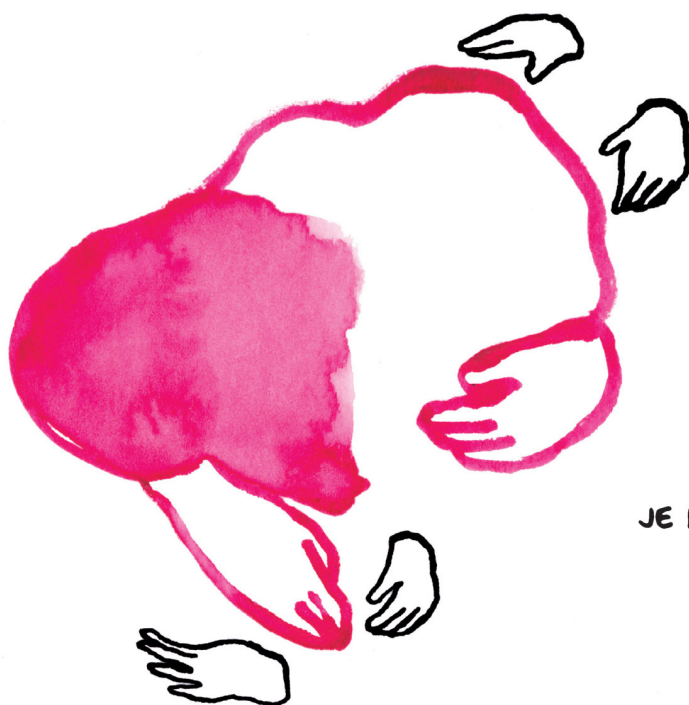
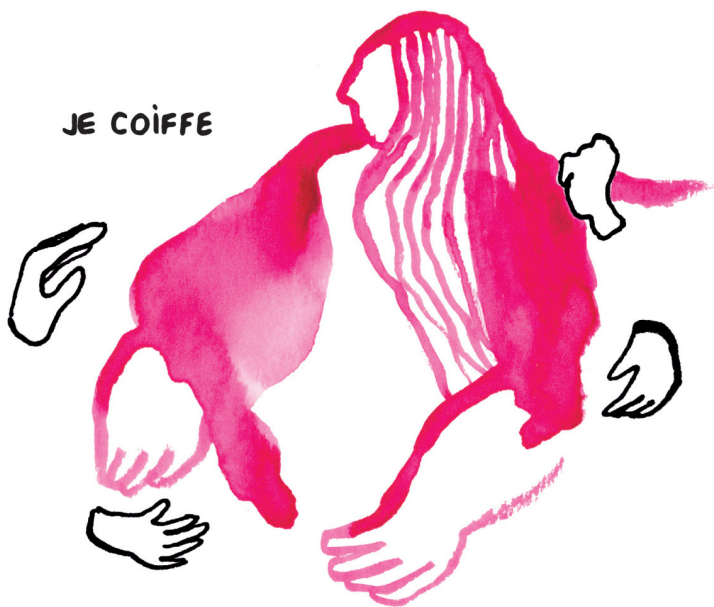
J'HABILLE

JE DÉSHABILLE





JE COÏFFE

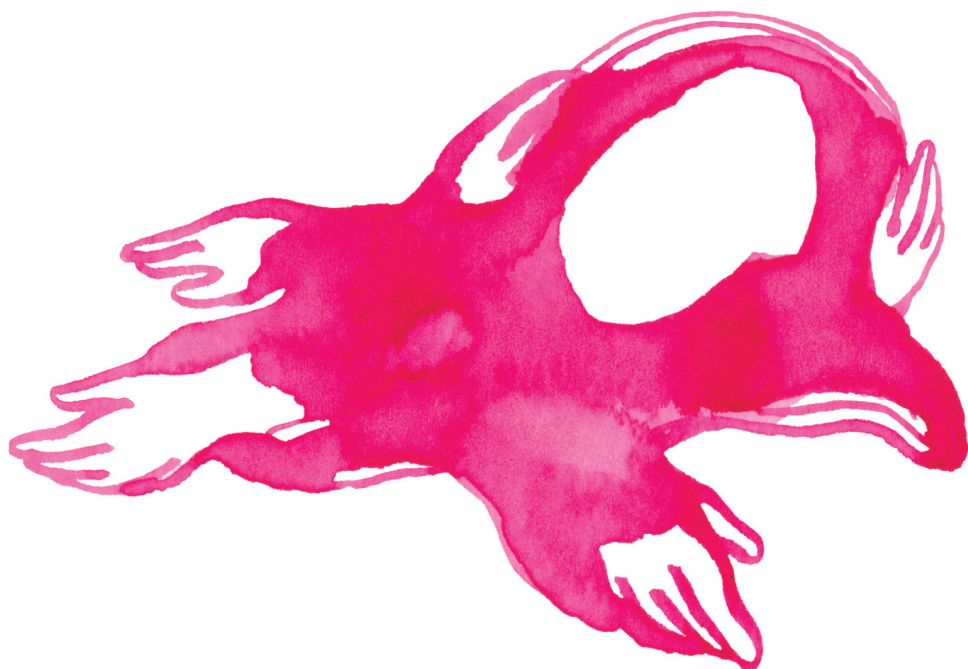


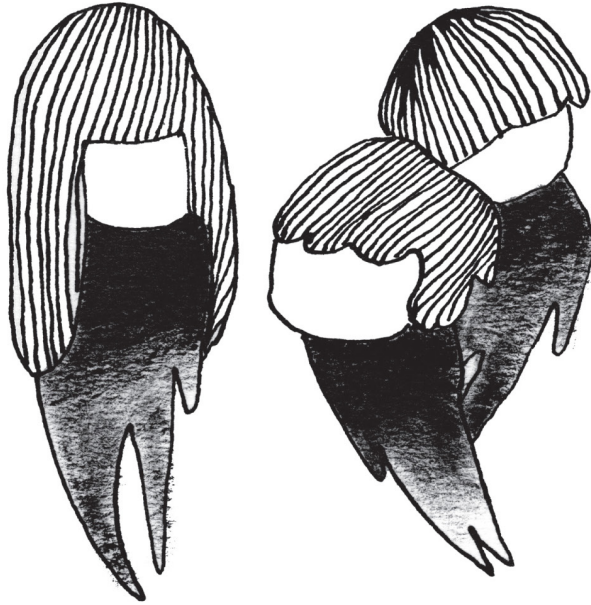
JE BOUTONNE

C'ÉTAIT MA POUPEE ?



OU BIEN MON PETIT FRÈRE ?





SUR L'ÉCRAN DE TÉLÉVISION, LE GÉNÉRIQUE DÉFILE  
À TOUTE ALLURE. JE NE LIS PAS TRÈS VITE,  
MAIS DÉJÀ JE PARVIENS À DÉCHIFFRER LES PRÉNOMS.  
AUSSI LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, C'EST LE POINT  
DE DÉPART DE MA "COLLECTION".





UN FILM, UN LIVRE, UN FAIRE-PART, UNE RENCONTRE...  
LES PRÉNOMS M'INTERPELLENT. JE FAIS RÉSONNER  
CHACUN D'EUX EN MOI, GOÛTE LES SONORITÉS.  
CELA DEVIENT UN RITUEL INTÉRIEUR QUI SE MÊLE  
AUX PENSÉES DU QUOTIDIEN.

LES PRÉNOMS DEVIENNENT FICTION ET FAÇONNENT  
À L'INFINI LA PERSONNALITÉ DE MES ENFANTS  
IMAGINAIRES.